

des Princes &c. Fevrier 1713. 115

Cours d'Allemagne, pour les engager à en soutenir le poids, (devenu beaucoup plus pesant, depuis que quelques Membres de l'Alliance, ont trouvé à propos de chercher dans la Paix quelque soulagement à la misere de leurs peuples:) nonobstant, dis je, cette vehemente passion martiale, un grand nombre de Membres de l'Empire, s'empresstent si peu à seconder les intentions de l'Empereur, qu'il est aisé de juger, qu'ils ne sont pas éloignez du sentiment de ce celebre Poëte * qui disoit :

L'Empereur persiste à vouloir continuer la guerre.

*Mais quelques vains Lauriers que promet-
te la guerre,
On peut être Heros sans ravager la terre:
Il est plus d'une gloire. En vain aux Con-
querans,
L'erreur parmi ces Grands donne les pre-
miers rangs ;
Entre les Grands Heros ce sont les plus
vulgaires.*

Je crois que c'est mal à propos, que tant de gens se scandalisent de ce que le nouvel Empereur paroît ne se pas contenter de la haute fortune, qui l'a comme accablé de Couronnes, lorsqu'il y pensoit le moins: à la verité il est beaucoup plus puissant que ne l'étoient les Empereurs ses prédecesseurs, (si l'on en excepte Charles-Quint, qui même en consideration du repos de l'Europe, partagea ses puissants Etats en 1555. dans sa famille;) mais il ne laisse pas de se flater encore que sa fermeté

*Sa M. I.
ne perdrieroit en laissant faire la Paix à ses Alliez.*

* *M. Despreaux Boileau.*